

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS..... Nord et limitrophes..... 3 mois, 17,00; 6 mois, 32,00; 1 an, 60,00  
France et Belgique..... 3 mois, 18,00; 6 mois, 34,00; 1 an, 64,00  
Union postale..... 3 mois, 20,00; 6 mois, 40,00; 1 an, 72,00

REDACTION - ANNONCES  
ABONNEMENTS

ROUBAIX..... 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.  
TOURCOING... 33, rue Garnot. Téléph. 37.  
LILLE..... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.  
Chèques  
postaux  
57 Lille

les chaussures  
**Cecil**  
les plus  
réputées  
35, rue Nationale, Lille

## AU CONSEIL DES MINISTRES

### Le recours à la réserve de la Banque de France démenti par M. Raoul Péret

#### UN PROGRAMME DE RESTRICTIONS

Paris, 6 juin. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

##### M. Briand à Genève

M. Aristide Briand a annoncé son départ ce soir à 8 h. 50 pour Genève. Il a entretenu le Conseil des diverses questions qui doivent être discutées à la Société des Nations.

Le Conseil a ensuite continué à délibérer sur la situation financière.

##### Le temps de pénitence va venir

Le Conseil des ministres a décidé qu'un programme de limitation à l'importation et plus généralement de restrictions à la consommation sera établi pour sa prochaine réunion et mise en œuvre tout aussitôt. Il a chargé du soin de fixer ce programme les quatre ministres de l'Intérieur, des Travaux publics, du Commerce et de l'Agriculture formés en Comité.

##### Notre pain quotidien

M. François Binet, ministre de l'Agriculture, a entretenu le Conseil de la question du blé et des mesures à prendre pour assurer la soudure; il a envisagé la possibilité du remboursement des droits de douane.

##### Légion d'honneur

M. Paul Painlevé, ministre de la Guerre, a proposé d'accorder la grand-croix de la Lé-



LE GÉNÉRAL LUFIEUX,  
qui vient d'être promu Grand-Officier  
de la Légion d'honneur

gion d'honneur au général Lebois, vainqueur de Monastir.

D'autre part, pour les généraux ayant combattu au Maroc seront promus au grade de grand-officier les généraux Marty et Duf-

## AU MAROC

### La soumission d'Abd-el-Krim

Rabat, 6 juin. — Il est possible qu'Abd-el-Krim, qui est actuellement gardé au secret à Taza, doive aller faire sa soumission au sultan.

## FRANCE ET POLOGNE

### Echange de télégrammes

Paris, 6 juin. — A l'occasion de l'élevation de M. Mascekl à la présidence de la République polonaise, M. Doumergue lui a fait parvenir un télégramme de félicitations auquel M. Mascekl a répondu par de vifs remerciements, l'assurant que tous ses efforts tendront à resserrer les liens d'alliance qui unissent la Pologne et la France et collaborer intimement à la politique de paix et de bien-être général qui forme le but des efforts constants des deux pays.

## LE PARLEMENT PORTUGAIS EST DISSOUS

Lisbonne, 6 juin. — Le Gouvernement a signé un décret portant dissolution des Chambres et de toutes les Commissions parlementaires.

## L'école révolutionnaire en Suède

### Une arrestation

Stockholm, 6 juin. — La police a arrêté le principal professeur étranger de l'école révolutionnaire clandestine découverte en Suède. C'est un Autrichien, nommé Hans Gläubner, qui était arrivé en Suède avec un faux passeport suisse, sous le nom de Friedrich Grunwald. Parmi les autres professeurs figuraient en majorité des chefs du parti communiste suédois. Gläubner a été envoyé en Suède par ordre du Comité exécutif international de la Jeunesse communiste, siégeant à Moscou.

Voir, page 2, nos DÉPÊCHES de la DERNIÈRE HEURE.

## Une nouvelle victime de la science

### UN HUMBLE CURÉ DE CAMPAGNE L'ABBÉ TAULEIGNE ÉTAIT UN GRAND SAVANT

L'abbé Tauleigne, curé desservant de Pontignu, dans l'Yonne, vient de mourir victime des rayons X à l'étude desquels il avait consacré sa vie.

C'est un humble curé de campagne en



L'ABBÉ TAULEIGNE

même temps qu'un grand savant qui disparaît. Il allonge la liste déjà impressionnante de tous les martyrs de la radiologie.

En mars 1923, l'abbé Tauleigne avait reçu le prix de la fondation Carnegie. Les découvertes qu'on lui doit sont importantes. En optique appliquée, il découvrit un système de reproduction en couleurs grâce à trois prismes qui permettent d'obtenir sur une seule plaque, avec un seul objectif et une seule pose, les clichés de la trichromie. C'est lui qui trouva la projection stéréoscopique par un anaglyphe. En acoustique, il inventa un appareil à air comprimé qui permet l'audition parfaite d'un concert à 400 mètres. En T. S. F., il a mis au point un relais spécial, le premier en France, permettant d'inscrire en caractères Morse les signaux transmis par la Tour Eiffel.

Enfin, pendant la guerre, l'abbé Tauleigne se consacra à la recherche des projectiles dans le corps humain à l'aide des objectifs. Il fit ses expériences sur lui-même avant de les appliquer à des blessés, en donnant la sienne.

La radiodermite le dévora peu à peu; les dents tombèrent, le bras droit, les reins. Ses dents tombèrent. Il perdit un œil. Depuis six mois il était incapable de se mouvoir et de travailler. Il est mort à 56 ans.

## BILLET PARISIEN

### Les Quarante-deux mille

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 6 JUIN (MINUIT).

La Chambre va-t-elle voter cette semaine les 42.000? Par le vote qu'elle a émis jeudi dernier, elle en avait clairement manifesté l'intention. Toutefois, il se pourrait qu'elle changeât d'idée d'ici mardi.

C'est une mesure impopulaire, c'est bien celle que nos députés méditent de prendre au profit. Le public admet parfaitement que les députés soient payés pour leur travail, comme tous les autres travailleurs, qu'ils soient intellectuels ou manuels; mais le public a du bon sens: c'est pourquoi il voit bien que le député n'a pas un travail comme tous les autres.

Les représentants du pays sont à un poste d'honneur ou à l'électeur les a envoyés, non pas pour qu'ils pensent à eux-mêmes, mais pour qu'ils pensent au pays. Leur rôle est précisément de s'effacer devant l'intérêt de la nation. Comparables au capitaine qui cherche à sauver le navire avant de sauver sa propre vie, ils doivent être d'un dévouement absolu à la cause publique.

Le tableau que nous venons de tracer du devoir parlementaire fera peut-être sourire, tant il suppose d'héroïsme, vertu exceptionnelle, même chez les parlementaires. N'empêche que le public ne supportera pas aisément que ses représentants affichent leurs faiblesses. Il exigera d'eux au moins de la pudeur.

Mais c'est surtout dans les circonstances présentes qu'il prendrait mal l'augmentation de l'indemnité parlementaire. Certes, la vie est chère pour le député comme pour tous les autres mortels; mais le député, nous venons de le dire, a des devoirs qui lui sont propres. Il sait la pauvreté de l'État. Il sait que les particuliers devront s'imposer des restrictions et faire, selon le mot de M. Caillaux, la « grande pénitence ». Il sait, enfin, ou tout au moins il devrait le savoir, qu'il ne faut pas à lui seul montrer l'exemple? L'augmentation de l'indemnité parlementaire? Sans doute! mais après que le Parlement aura contribué à sauver nos finances.

Jusqu'à présent, quand les députés se voyaient des améliorations de traitements, le bon peuple de chez nous se bornait, en guise de vengeance, à chanter de malicieux couplets. Il serait plus sévère aujourd'hui. Ne peut-il que la Chambre ne s'en aperçoive pas? R...

## DEUX RELIGIEUX FRANÇAIS CANONISÉS A ROME

Rome, 6 juin. — Ce sont encore deux Français que la foule recueillie a vu aujourd'hui dans la basilique de Saint-Pierre élever à la gloire des autels selon le rite traditionnel. Il s'agit de deux religieux de la Compagnie de Jésus: le Père Jacques Sales et le Père Guillaume Santoméme, tous deux originaires d'Avranches, mis à mort par les Calvinistes, à Aubenas (Ardèche), en 1509, pour avoir soutenu leur foi dans le dogme de l'eucharistie.

## LE REDRESSEMENT DU FRANC

### L'Office de compensation des changes s'organise

Paris, 6 juin. — On annonce que l'Office de compensation des changes prend corps. Son institution confiée à la Banque du commerce extérieur, est tout près d'être réalisée. Le président du Conseil d'administration de cette banque, M. Albert Brissou, a provoqué les adhésions et les versements de tous les établissements bancaires, pour la constitution de la société civile qui gèrera le nouvel organisme.

En vertu du plan Dawes nous allons récupérer 750 millions

Paris, 6 juin. — Le Comité de transfert qui est présidé par M. Gilbert Parker, agent général des réparations, vient de décider qu'une partie des 300 millions de dollars de la deuxième annuité du plan Dawes pouvait présentement être transférée aux puissances créancières en devises étrangères. Il s'agit de 50 millions de dollars, soit environ 750 millions de francs qui pourront être récupérés d'ici à trois mois, sur lesquels 52 0/0 reviennent à la France.

## CHARLES LE BOSSU ET SES COMPLICES

### comparaîtront aujourd'hui devant le tribunal correctionnel de Lille

Ainsi que nous le rappelions hier, c'est aujourd'hui lundi que vont comparaître devant le tribunal de Lille, Charles Potvié, dit « Charles le Bossu » et ses complices, Joseph Roujas et les jeunes Brackmann ses secrétaires; Antoine Roujas et la femme Rascassé chez qui on retrouva une partie des valeurs détournées, et un habitant de Péruwelz, Bourdon, dénonciateur du Bossu.

Rappelés, en quelques lignes, les méfaits du héros de cette affaire. Charles Potvié, dit « Charles le Bossu » qui au début de la guerre, habita quelque temps rue Henri-Carette à Roubaix, pratiquait le spiritisme, la cartomanie et se faisait fort de dire l'avenir et de conjurer les mauvais sorts.

Peu à peu, il vit sa clientèle s'agrandir et parmi celle-ci il compta un jour, la femme d'un brasseur de l'Alépin, Mme Desmarzières qui se maria très généreusement. Charles Potvié en profita et fit à cette dame de nombreuses visites, sollicitant des secours pour ses « œuvres ». Il parvint ainsi à lui extorquer près de 400.000 francs, qu'il employa en dépenses folles et en l'achat d'une maison.

Sur plainte de M. Desmarzières, « Charles le Bossu » fut arrêté en novembre 1925 et peu après ses complices vinrent le rejoindre. C'est cette romanesque aventure qui sera évoquée aujourd'hui au tribunal correctionnel, dès 9 h. du matin.

## UNE ÉCONOMIE A FAIRE

### Le Congrès des maires demande la suppression de l'affichage des discours parlementaires

Tours, 6 juin. — Aujourd'hui s'est tenu le Congrès des maires du département d'Indre-et-Loire. Ce Congrès a adopté un certain nombre de vœux. L'un d'eux, notamment, demande que l'affichage des discours parlementaires soit supprimé, ces discours n'étant plus lus.

## LES ANCIENS COMBATTANTS BELGES DE L'YSER A PARIS

Paris, 6 juin. — Une délégation d'une cinquantaine de membres de l'Amicale belge des anciens combattants de l'Yser, dans le siège est à Bruxelles, est arrivée samedi, à Paris. Sous la conduite de son président, M. De Bouw, elle s'est rendue au ministère du Père-Lachaise où elle a déposé des fleurs sur le monument des soldats belges.

## ON INAUGURE A ENGHEN UNE PLACE DU CARDINAL MERCIER

Enghien-les-Bains, 6 juin. — Cet après-midi, à 14 h., a été inaugurée la place du Cardinal Mercier en présence du préfet de Seine-et-Oise et du maire d'Enghien.

## L'AMIRAL GUÉPRATTE remet des drapeaux aux anciens marins de Lille

Dimanche dans la matinée, M. l'amiral Guépratte a présidé la remise de drapeaux à la jeune association des Anciens marins.

La cérémonie s'est déroulée à 11 h. 30.



AMIRAL GUÉPRATTE

Grand-Place de Lille, en présence des autorités civiles et militaires. L'amiral a déposé ensuite une gerbe de fleurs au pied de la colonne obélisque.

Les assistants se sont ensuite rendus en cortège à l'église Saint-Maurice, pour assister à la messe de midi.

## Le III<sup>e</sup> Circuit Franco-Belge du « Journal de Roubaix »

### UN SUCCÈS TRIOMPHAL

Une épreuve très disputée. — Sur la route et à l'arrivée, la foule applaudit nos routiers. 97 coureurs au départ. — A 31 kilomètres 300 à l'heure

### VICTOIRE DE JULIEN VERVAECKE du « Vélo-Club Tourquennois » sur BICYCLETTE PEUGEOT

POUR LA TROISIÈME FOIS CONSÉCUTIVE LE PEUGEOT gagne brillamment le Circuit Franco-Belge. Le Vélo-Club Tourquennois gagne la Coupe du « Journal de Roubaix ». — L'Amicale des Arts enlève le Challenge des Débutants.



A L'ARRIVÉE: M. JEAN REBOUX, RÉDACTEUR EN CHEF DU « JOURNAL DE ROUBAIX », VIENT DE FÉLICITER LE VAINQUEUR, JULIEN VERVAECKE

Dès la clôture des engagements, nous étions certains que le III<sup>e</sup> Circuit Franco-Belge du « Journal de Roubaix », qui s'est disputé hier, connaîtrait le plus beau succès sportif que nous puissions désirer.

Depuis sa fondation, notre circuit à toulousains était une épreuve réservée aux jeunes, c'est-à-dire à ceux qui débutent dans la carrière, à ceux qui s'y sont déjà taillé quelques succès et enfin à ceux qui se préparent à prendre rang parmi les « as » de la pédale.

Nous avons voulu, cette fois encore, lui garder son caractère régional, c'est-à-dire favoriser nos coureurs nordistes qui, pour la plupart, ne pratiquent leur sport favori qu'après leur rude labeur journalier, encouragés par les dévoués dirigeants des clubs régionaux qui se dépensent sans compter pour amener leurs « poulains » à une forme parfaite.

Justifions notre confiance, 115 de ces vaillants avaient répondu à notre appel et par leur admirable tenue, leur courage à toute épreuve, nous ont donné hier une nouvelle preuve, que nous avions raison de nous intéresser à leur avenir sportif.

Nous les avons vus pendant cinq heures, lutter avec toute l'ardeur de leur jeunesse, avec tout leur cœur et, si bon nombre de débutants durent s'avouer vaincus avant la fin, ils ne s'inclinèrent qu'après avoir dépensé toute leur énergie et avec le secret espoir de prendre bientôt une éclatante revanche.

On conçoit facilement qu'il n'est pas possible de demander à ces « jeunes » un effort trop prolongé et nous pouvons dire que le Circuit Franco-Belge, avec ses 150 kilomètres de parcours relativement facile, convenait admirablement à la classe de coureurs à laquelle nous l'avions destiné, le grand nombre d'arrivants justifiant cette préférence.

Après avoir souligné le succès sportif de

## L'ŒUVRE SOCIALE DU CONSORTIUM DE L'INDUSTRIE TEXTILE DE ROUBAIX-TOURCOING

### Les fêtes du 100<sup>e</sup> million des allocations familiales à Roubaix et à Tourcoing

Prochainement, le centième million des sommes allouées par le Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing sous forme d'allocations familiales, sera atteint. A cette occasion, une matinée récréative a réuni les bénéficiaires de ces allocations. Les fêtes se sont déroulées, pour Roubaix, au Casino-Palace et à l'Hippodrome, et pour Tourcoing, dans la Salle des fêtes de la rue de Tournai. 14.000 spectateurs, pères ou mères de famille y assistèrent.

Causerie de M. Bonvoisin  
Le programme comportait une causerie de M. Bonvoisin, directeur du Comité central des allocations familiales de France. Dans un court exposé, celui-ci entreprit les assistants des résultats obtenus jusqu'à ce jour par les Caisse de compensation sous toute la France.

M. Bonvoisin commença par rendre hommage au Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing qui, dans le domaine des initiatives généreuses, est toujours à l'avant-garde.

Si votre foyer est peuplé d'enfants, dit-il ensuite, s'adressant à ses auditeurs, c'est sans doute avant tout parce que vous en avez fait une question de conscience et de devoir; mais vous aidez à subvenir aux besoins de vos enfants. Les initiateurs du mouvement, poursuit l'orateur, ont été guidés dans leur action par une pensée de justice; c'est pour corriger l'inégalité de situation que l'égalité de salaires fait peser sur les travailleurs de familles que les allocations familiales ont été créées, et c'est le Consortium qui, le premier, a conçu cette heureuse solution et a donné le branle à une action familiale particulièrement opportune.

Le 4 décembre 1920, les dirigeants des premières caisses de compensation, fondées sur le modèle de celle du Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing, se réunirent au

siège de celui-ci et procédèrent à la formation du Comité central. L'idée était lancée, le mouvement, depuis, ne fit que s'étendre.

En 1920, les caisses de compensation étaient au nombre de 6 et distribuèrent 4 millions d'allocations. On peut en compter maintenant 194 qui distribuent annuellement 200 millions de francs. Le montant des allocations s'élève à 700 millions, réparés entre 2 millions de travailleurs, si l'on tient compte des sommes qu'y consacrent des entreprises privées, telles les chemins de fer. Il passe à 1.150 millions distribués, à 3 millions 100.000 salariés en y comprenant les avances de l'Etat à son personnel.

De tous les organismes similaires, c'est le Consortium de Roubaix-Tourcoing qui distribue les allocations familiales les plus nombreuses; il ne s'est pas contenté de cela, il a établi également un service d'allocations-malades, et a fait le conseiller écroulé des familles ouvrières qui vont le consulter. Par son action familiale et sociale, le Consortium contribue donc plus qu'aucun autre groupement à favoriser cette union des divers éléments de la production indispensable à la prospérité nationale.

En terminant, M. Bonvoisin exprime le vœu que l'exemple de ce qu'on a pu réaliser les dirigeants du Consortium soit contagieux et que le régime des allocations familiales s'amplifiant, gagne bientôt tout le pays.

Puis il donne lecture de télégramme de félicitations suivant, adressé au Consortium par le Comité directeur de la Fédération nationale des Familles nombreuses, présidée par M. Isaac:

Comité Directeur Fédération Nationale Familles Nombreuses, réuni Paris sous présidence Isaac, se réunit grand cœur à notions proposées par Watine, Président Fédération Familles Nombreuses Nord, et adresse chaleureuses félicitations au Consortium Industrie Textile occasion centième million allocations familiales. Examine dirigeants Consortium gratitude possible sollicitude éclairée dont ils entourent les familles nombreuses du Nord en souhaitant que leur admirable exemple suscite nombreux imitateurs